

Vous lisiez ? Eh bien, picorez maintenant !

Le mot est arrivé subrepticement dans les conversations. Un mot compliqué : « miscellanées ». Un mot ancien et précieux. Vous avez vu les miscellanées ? Euh... non ! Un mot qui commence comme « migraine », on ne tient pas tellement à le rencontrer. Dommage !

Le Petit Robert donne la définition suivante : « *Mélanges scientifiques ou littéraires.* » Le Petit Larousse illustré, plus précis, donne : « *Recueil composé d'articles, d'études variées.* » Evidemment, ce mot rare – exclusivement utilisé au féminin pluriel – vient du latin *miscellanea*, que l'on peut traduire par « choses mêlées ». Tout devient clair.

On peut enfin s'intéresser à l'un des plus surprenants succès de librairie actuel. Un succès continu depuis sa sortie en octobre 2005. *Les Miscellanées de Mr. Schott*, réunies par Ben Schott et publiées en France aux éditions Allia dans une adaptation et traduction de Boris Donné, en sont à leur septième tirage pour une vente d'environ 190 000 exemplaires.

Cela vous paraît maigre ? C'est énorme. D'autant plus considérable que Patrick Kéchichian, qui avait rendu compte du livre dans « Le Monde des livres », relevait à juste titre le « *comique un peu snob de l'ouvrage* » et la « *foule de renseignements plus inutiles et futiles les uns que les autres* » réunis dans les 158 pages composées

avec un caractère Adobe Garamond et imprimées sur un papier ivoire de bonne facture (90 grammes).

Cela n'a l'air de rien, mais Mr. Schott tient beaucoup à ce genre de détails. Mr. Schott est un jeune photographe et styliste britannique qui a visiblement des idées très arrêtées. Mr. Schott est assurément un amour d'Anglais : on l'imagine butinant dans les bibliothèques et arpentant les musées à la manière d'un flâneur libéral (au sens américain, bien sûr).

Chronique

Société Laurent Greilsamer

Son livre est un superbe omni littéraire qui tient avant tout de l'almanach revu et corrigé. Voulez-vous savoir comment nouer un nœud papillon ? Ou réviser la liste des Sept Merveilles du monde antique, approfondir votre connaissance de l'argot bruxellois, mettre en pratique la recette du bloody mary ? On ne peut que vous renvoyer aux *Miscellanées*, qui proposent tout un univers : un ordre raffiné sous un désordre savant, une culture chic sachant se faire oublier, une esthétique obsolette brillamment imposée.

Ce volume vous servira d'encyclopédie, de dictionnaire, de bréviaire, peut-être même de livre de chevet, pour 15 euros. Mais retrouvons la retenue du critique que nous ne sommes pas : ce livre constitue aussi un paradoxe à méditer. Précisément parce que ce n'est pas un livre à lire, mais un livre à picorer, un livre de boudoir, à prendre et à délaissier, un livre comme il en est d'un cabinet de curiosités. Il incarne à la perfection notre besoin d'aléatoire, notre envie de lire en papillonnant, de se dire qu'on a lu alors qu'on ne souhaite plus vraiment en prendre le temps. Un livre finalement résolument moderne.

Car la véritable raison du succès de Mr. Schott dont le livre a été traduit dans le monde entier réside dans cet étrange alliage de précision, de dandysme et de vide. Autrement dit, les *Miscellanées* ne sont rien que du plaisir. *Of course*, les éditeurs ont retenu la leçon. L'un des derniers succès de librairie n'est pas recensé dans les rubriques littéraires. Il s'agit d'un album signé Claire Fayé et titré : *Cahier de gribouillages pour les adultes qui s'ennuient au bureau* (éditions du Panama 7,50 euros). C'est drôle, astucieux et léger. Cela ne se lit pas, mais on est invité à le colorier. ■

Erratum, disait-on ici autrefois. Nous avons indiqué la semaine dernière que les derniers tickets d'alimentation avaient été distribués au début de l'année 1950. La distribution a en fait cessé en 1948

Le Monde

6.02.07